



Bulletin d'information de l'ISM

Le Printemps des poètes à l'ISM : sensibiliser les étudiants du campus à la poésie

Le Printemps des poètes (3 au 16 mars 2008) est une manifestation nationale destinée à mettre en valeur la poésie, genre littéraire méconnu. Le 3 mars dernier, à leur arrivée à l'ISM, les apprentis du Brevet professionnel de libraire (1^e année) ont eu pour mission d'apporter leur contribution. Ils ont eu à prendre en compte diverses contraintes : thématique (« éloge de l'autre »), spatiale (investir la bibliothèque, le hall et le kiosque), financière également, le tout en 4h30...

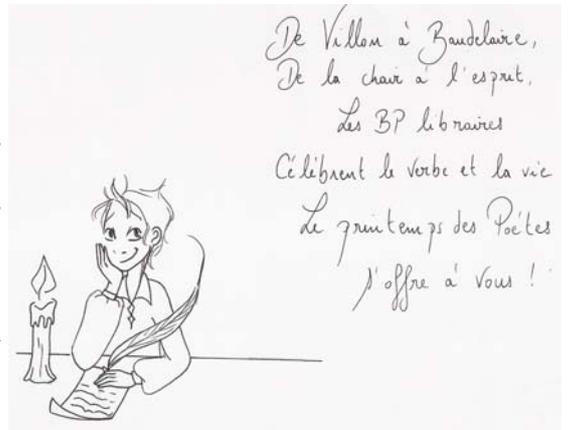
Poésie
Rime
Imaginaire
Naufrage
Texte
Exposition
Moi
Partage
Strophes

Déclamer
Erotisme
Sonnets

Prose
Oxymore
Enlacées
Toi
Embrassées
Slam

Défi relevé. On peut découvrir :

- **des poèmes à manger**, collés sur les tables du kiosque ;
- **des poèmes à aimer**, parlant d'amour, suspendus dans le hall au point de croisement de tous les étudiants du campus ;
- **des poèmes à fleurir**, qui bourgeonnent sur des branches à poème ;
- **des poèmes à moitié**, qui sont à reconstituer ;
- **des poèmes à puiser**, poèmes sensuels à prendre dans une boîte à surprises (réservés aux plus de 18 ans) ;
- **des poèmes à donner** à des brutes, au facteur, à des amis, qui sont à disposition de chacun ;
- **des poèmes à construire**, qui attendent dans un coin qu'on aille piocher des mots au hasard ;
- **des poèmes à rêver**, écrits sur les fenêtres pour les lire sur fond de nuages...



Deux poètes, en particulier, sont mis en avant : Andrée Chedid, choisie pour cette année au niveau national, et Olivier Bourdelier, auteur lavallois, que les apprentis libraires ont accueilli à l'ISM le 7 mars. Le tout s'inscrit dans une volonté de montrer que le partage passe par l'amour, le rapport à l'autre, dans toute son intensité, et que la poésie s'inspire énormément du sujet, proposant des textes pleins de verve, d'humour et d'intensité.

Les apprentis libraires invitent ainsi chacun à s'ouvrir à ce genre méconnu qui offre une diversité de thèmes, de formes, et à tenter leur chance : une graine de poète sommeille peut-être en chacun.

C'est une exposition réalisée sur le campus ISCAL par les BP1 libraires de l'ISM.

Pour vous, les libraires ont concocté

Un mélange de poèmes à donner à ceux qu'on aime.

Sont à l'honneur poèmes érotiques, Andrée Chedid et Bourdelier.

Découvrez ainsi avec bonheur toute la poésie, de Rimbaud à Verlaine.

Samuel Chollet nous révèle le passé lavallois

En 2007, des fouilles ont eu lieu sur l'emplacement de l'ancien cinéma « Le Maine », en face du récent palais de justice, à Laval. Elles ont permis de dégager de précieuses informations sur le quotidien du citoyen des siècles passés. Rencontre avec Samuel Chollet, membre du service municipal d'archéologie, qui a activement participé aux fouilles. Il intervient également à l'ISM, pour la section d'Histoire, sur le thème du patrimoine.

 Pouvez-vous tout d'abord nous présenter le service municipal d'archéologie où vous travaillez ?

C'est suite à la volonté de sauvegarder son patrimoine que la ville de Laval a créé ce service il y a trois ans. En fait, Laval est une des rares villes en France à s'être dotée d'un service qui prend en charge lui-même les opérations archéologiques.

Dans ce cadre, le ministère de la Culture qui est le seul à autoriser des fouilles préventives, a agréé le service en 2006.

 Pouvez-vous nous préciser ce que vous entendez par « fouilles préventives » ?

En fait, il existe deux types d'opération archéologique : les opérations programmées et les opérations préventives. Les opérations programmées s'inscrivent dans une politique de recherche stricte-

ment scientifique. Par contre, les opérations préventives sont organisées en amont de travaux d'aménagement du territoire (routes, lotissements, etc.), ce qui implique un diagnostic (sondages) et des fouilles partielles. C'est dans ce cadre que l'opération sur le site de l'ancien cinéma a eu lieu.

 Quand ont démarré ces fouilles ?

Nous avons réalisé en premier lieu un diagnostic archéologique en décembre 2006. Jean-Michel Gousset, le chef de notre service, a ensuite rédigé un rapport afin que les services de l'État jugent de la nécessité de fouiller le site. Nous avons ainsi pu le faire de juin à juillet 2007. Depuis, nous sommes toujours en train de constituer le rapport des fouilles.

 Qu'avez-vous découvert ?

Nous avons fouillé une zone d'habitat que nous connaissions bien car Laval possède beaucoup de documentation. Nous sommes tombés sur une zone à cheval sur deux ensembles parcellaires : le parcellaire de la rue Rennaise, qui a été urbanisé dès le XI^e siècle, et celui du quartier Saint-Tugal, urbanisé pour sa part entre le XIV^e et le XV^e siècle. Nous avons pu y trouver de nombreuses latrines, cuves à latrines et autres fosses à déchets ⁽¹⁾. Nous avons également trouvé des fragments d'habillements et du bois, chose assez rare,



Le site de l'ancien cinéma

qui se sont conservés grâce à l'humidité et au manque d'oxygène.

 Quel est l'intérêt de ces découvertes ?

D'abord, le site a été habité sur une période chronologique très large, du Bas Moyen Âge jusqu'à la fin du Moyen Âge. On a donc un bel aperçu de l'évolution du quotidien entre le XIII^e et le XVII^e siècle.

Nous avons pu faire des prélèvements dans des structures s'apparentant à des silos. Ceux-ci devraient nous permettre d'appréhender certaines denrées consommées à l'époque : nous avons trouvé par exemple des graines. Les latrines montrent également qu'à une certaine époque on commence à s'inquiéter de l'hygiène, qui est un véritable problème en ville : avoir des latrines devient alors une priorité à caractère social.

Ces fouilles sont surtout une chance pour nous, car c'est un chantier énorme de 1 000 m² et qui est situé en plein cœur de la



Samuel Chollet, archéologue, intervenant à l'ISM pour les métiers du patrimoine.

⁽¹⁾ - Michel Gousset, chef du service municipal d'archéologie, a publié un article « Assainissement, usage de l'eau et gestion des déchets à Laval entre le XI^e et le XV^e siècle », dans le n° 98 de la revue régionale 303.

ville, ce qui est exceptionnel. On en apprend plus sur le quartier, puis sur la ville, et par un jeu de poupées russes, sur la vie de la région et de la France de l'époque.

Le public aura-t-il accès à ces informations ?

Nous avons d'abord l'opportunité de pouvoir publier un maximum de comptes rendus de nos recherches. En 2006, il y a eu l'exposition « 30 ans d'archéologie en pays de Laval ». Cette politique va



Fosses de latrines médiévales

aboutir, peut-être dans deux ans, à un musée dédié au patrimoine local.

Avez-vous travaillé sur d'autres chantiers à Laval ?

Oui, nous avons fouillé notamment sur le site de la collégiale Saint-Tugal, qui se situait au cœur du quartier du même nom. C'était un établissement de chanoines et également la nécropole des seigneurs de Laval. Pour ma part, en tant qu'archéologue de bâti, j'ai plus particulièrement travaillé sur les vestiges en élévation de la collégiale afin d'en restituer l'histoire. Sur Laval, le service municipal d'archéologie travaille également de façon répétée à Saint-Pierre-le-Potier depuis le début des années 2000.

Finalement, quel message pouvez-vous donner à tous ceux qui souhaiteraient devenir archéologues ?

Je pense qu'avoir la passion ne suffit pas : il faut être persévé-

rant. Dans tous les cas, dès leur premier chantier (souvent en bénévolat), les débutants se rendent vite compte si cela est leur voie. Et il ne faut pas avoir peur de se salir les mains !



Vue générale du site des fouilles

Pour en savoir plus :

Ville de Laval
Service municipal d'archéologie
Place du 11 Novembre
BP. 1327
53013 Laval Cedex
Tél. 02 43 59 04 45

ILS nous ont écrit...

« J'ai lu avec attention le journal de l'ISM et je félicite les journalistes en devenir sur l'organisation, la rédaction et le contenu de ce premier numéro ». **Hervé Bonamy, directeur de l'enseignement catholique en Mayenne.**



« Bravo pour le style rédactionnel, le contenu et la forme ». **Michel Perrinel, directeur de l'ISM.**

« Maintenant que les premiers « cris de la mésange » ont été poussés, elle va pouvoir profiter du printemps pour prendre son envol, et je lui souhaite une longue et belle vie ». **Christophe Mézange, coordinateur de la section d'Histoire.**

« Bravo pour cette excellente initiative et de travail d'équipe. Félicitations aussi pour le nom du bulletin ! ». **Martine Le Gall, intervenante à l'ISM.**

D'autres enseignants ont transmis des messages d'encouragements. Merci à tous !

Les Cris de la mésange

Bulletin d'information de l'Institut Supérieur des Métiers.

Directeur de la publication : *Michel Perrinel.*

Comité de rédaction : *section Histoire, option Métiers de l'information et de la communication (Carl Guillet, Anne Letouzé, Franck Lhuissier, Emeline Page et Lucie Poirier).*

Ont également participé à ce numéro : *Evelyne Darmanin (coordinatrice Librairie), Claude Guioullier (enseignant), Christophe Mézange (coordinateur Histoire) et les apprentis libraires de 1^{re} année.*

Mise en page : *CEAS de la Mayenne.*

Diffusion par messagerie électronique.

Bulletin gratuit.

Nos voisins méconnus : Notre-Dame de la Miséricorde

« Une maison de retraite moderne, fonctionnelle, agréable »

Une maison de retraite est située juste à côté du campus ISCAL. Mais que sait-on réellement de cet établissement, pourtant si proche de nos salles de cours ? Pour notre journal, la directrice de la maison de retraite, Christine Bignon, a présenté son établissement et a évoqué les liens potentiels avec l'ISM.

La maison de retraite Notre-Dame de la Miséricorde a été créée en 1977 par l'association Thérèse Rondeau ⁽¹⁾. Les locaux de l'époque étaient très mal répartis et formaient un espace très peu fonctionnel. Dès lors, tout l'établissement a été rasé puis reconstruit à neuf en 1997. C'est désormais « une maison de retraite moderne, fonctionnelle et agréable » qui compte ainsi 52 résidents permanents.

La directrice, Christine Bignon, évoque l'environnement, plutôt religieux, de l'établissement. Cette aura est liée à la proximité de la chapelle Notre-Dame de la Miséricorde, raccordée à la maison de retraite par un corridor, et à l'histoire du site, très empreint de chrétienté. En effet, le site est contemporain de la fondation, par Thérèse Rondeau, de la congrégation religieuse Notre-Dame de la Miséricorde. D'ailleurs, les sœurs de la congrégation sont toujours propriétaires du bâtiment et travaillent en tant que bénévoles, 24 heures sur 24, auprès des résidents.

Pourtant, cet établissement est fondamentalement laïc : « *Nous avons, bien entendu, des résidents qui ne mettent jamais les pieds dans la chapelle*, précise Christine Bignon. *Cependant, la proximité de celle-ci peut constituer un critère important de choix au moment de l'inscription. Pour autant, cela reste complètement extérieur à nos*



préoccupations ». Notre-Dame de la Miséricorde est ainsi ouverte à tout type de résident et à tout type de personnel soignant.

Deux établissements jumelés

La maison de retraite Notre-Dame de la Miséricorde a fusionné avec celle de Saint-Joseph, située dans la commune d'Entrammes, laquelle est propriété de la même congrégation religieuse et dirigée également par Christine Bignon.

Après avoir été une pension de famille, Saint-Joseph a été reconnue comme maison de retraite par le conseil général après sa rénovation récente, en 2006.

Ces deux établissements sont assez particuliers car l'un et l'autre hébergent des résidentes qui sont là depuis environ cinquante ans !

À l'époque, c'étaient des « maisons de redressement » pour jeunes filles. Les sœurs ont réfléchi au vieillissement de ces femmes, ce qui a donc conduit à la création de la maison de retraite.

Perspectives d'échanges ?

Concernant l'ISM et Notre-Dame de la Miséricorde, Christine Bignon considère que les relations sont très cordiales, malgré quelques problèmes sans gravité que mentionnent des résidents. Ceux-ci trouvent que certains professeurs ou étudiants, roulent trop vite à leur passage dans l'allée du jardin : cela pourrait être dangereux pour des personnes à mobilité réduite.

Des relations plus suivies avec l'établissement sont-elles possibles ? La directrice est favorable à des relations intergénérationnelles. Ainsi, lors d'une formation de Haute-Follis préparant le concours d'entrée pour les écoles d'aides-soignants, un travail en étroite collaboration a déjà fonctionné avec la maison de retraite. Dans la même logique, peut-on imaginer que certains résidents puissent, auprès des étudiants en Histoire, venir témoigner de leur vie et raconter les grands événements qu'ils ont vécus ?

Notre-Dame de la Miséricorde
27 rue de Paradis,
53000 Laval
Tel : 02 43 59 04 70



L'une des 52 résidentes

⁽¹⁾ - Nous reviendrons sur l'histoire de Thérèse Rondeau dans une prochaine édition.